

L'absentéisme au travail coûte près de 108 milliards d'euros par an

Le Parisien – 22 novembre 2018 - Bérangère Lepetit et Marc Lomazzi



Plus de 100 milliards d'euros par an ! C'est, selon l'Institut Sapiens, le coût de l'absentéisme des salariés dans l'Hexagone. L'étude pointe le moral en berne des salariés et des défauts de management.

Le chiffre est astronomique. Selon une étude « sur l'origine et le coût de l'absentéisme en France » publiée par l'Institut Sapiens, un « think tank » libéral, le coût de l'absentéisme se monte à... 107,9 milliards d'euros par an ! L'équivalent, souligne l'étude, « du budget de l'Education nationale qui part en fumée chaque année ».

On savait, sur ce sujet, que la France faisait figure de cancre en Europe. Et l'absentéisme, dont le taux atteint dans notre pays **4,72 % dans le privé** (pour info : **5,7% chez LCL**) et 8,34 % dans la fonction publique territoriale, « augmente régulièrement », alerte Laurent Cappelletti, directeur de programme à l'Institut de socio-économie des entreprises et des organisations (Iséor) et coauteur de l'étude qui met le doigt sur l'ampleur de l'ardoise pour l'économie française.

La facture de l'absentéisme en France

2017

DANS LE PRIVÉ
21,3 millions de salariés

4,72 %
de taux
d'absentéisme



10,1 jours d'absence
en moyenne par an
et par employé

**COÛT
MOYEN**

3 521 €
par an et par employé

DANS LE PUBLIC
5,3 millions de salariés

8,34 %
de taux
d'absentéisme



17,8 jours d'absence
en moyenne par an
et par employé

**COÛT
MOYEN**

6 223 €
par an et par employé

**SOIT EN MOYENNE
DANS LE PRIVÉ ET LE PUBLIC**

4 059 €
par an et par employé

COÛT TOTAL EN 2017*

107,9 Mds€

* Estimation

107,9 Mds€
c'est...

16 %

de l'ensemble des salaires versés
en France en 2017

1

le budget des ministères de l'Edu-

« Le coût caché de l'absentéisme [...] est gigantesque », affirment les deux auteurs de l'étude, Laurent Cappelletti et Henri Savall, président-fondateur de l'Iséor. Pourquoi caché ? Car il n'est comptabilisé nulle part, répondent-ils. Pour parvenir à ce chiffre de 107 milliards, ils ont pris en compte les salaires versés aux absents, **le temps passé par l'équipe pour corriger les dysfonctionnements liés aux absences, l'achat de services externes non prévu...**

Au final, le coût de moyen est de 4059 € par an et par salarié (3521 € dans le privé et 6223 € dans le public). Multiplié par les 26,6 millions de salariés du privé et de fonctionnaires, cela fait un peu plus de 107 milliards.

Des défaillances managériales

Mais quelles sont les raisons de ce fléau ? Les causes inévitables (maladies, accidents du travail, congés maternités...) comptent pour un tiers dans cet absentéisme de masse. Pour le reste, les « salariés oisifs ou fainéants », dicit l'étude, sont une exception dans le monde du travail.

Reste les absences « de convenance » (liés par exemple à la vie privée), pour raisons psychologiques (les « burn-out), ou physiques (les troubles musculosquelettiques). **Elles représentent les deux tiers des arrêts et s'expliquent « dans 99 % des cas par des conditions de travail dégradées », « une organisation du travail défaillante » et, surtout, « des défauts de management de proximité ».**

Et ces « défaillances managériales » proviennent, dans le privé comme le public, la PME comme chez le géant du CAC 40, d'une conception « d'un autre âge » de l'organisation et des rapports au travail. **« Le problème le plus préoccupant est en lien avec une perte croissante de sens des salariés vis-à-vis de leur travail et un manque de considération »**, ajoute Laurent Cappelletti.

Améliorer la qualité de vie au travail

Comment enrayer ce phénomène ? Des entreprises, comme le géant de l'agroalimentaire Pasquier, y sont parvenues. Le secret ? **Pour espérer faire reculer l'absentéisme, il faut**, expliquent les auteurs de l'étude, **« améliorer la qualité de vie au travail, éviter les erreurs grossières de management (comme imposer des règles sans les expliquer, « fliquer » les salariés, ne jamais les féliciter, etc.). »**

Un exemple, anonyme, cité dans l'étude, est particulièrement éclairant. Dans le département technique d'une grande entreprise de transport en commun, 17 % du personnel manquait régulièrement à appel. La facture : 960 000 € par an pour une centaine de salariés. En un an, la société a réussi, moyennant un investissement de 184 000 €, à faire chuter l'absentéisme de... 40 %.

Absentéisme : en octobre, les arrêts de travail ont coûté 984 millions d'euros

Le Parisien – 222 novembre 2018- Daniel Rosenweg



La facture des arrêts de travail s'envole. Depuis le début de l'année, les dépenses de la Sécurité sociale pour arrêt maladie ont augmenté de 5 %. Ce qui n'est pas pour rassurer les pouvoirs publics.

La note est salée. En octobre, le montant des indemnités journalières (IJ) versées par le régime général d'assurance maladie aux salariés en arrêt de travail a encore grossi. Cause majeure de l'absentéisme - dont la facture pour l'économie française s'élève à plus de 107 milliards d'euros par an selon une étude publiée par l'institut Sapiens - , les arrêts de travail ont coûté le mois dernier 984 millions d'euros au régime général, soit une hausse de... 6,1 % par rapport à octobre 2017 (après correction des diverses variations).

Depuis le début de l'année, entre janvier et octobre, les dépenses de la Sécurité sociale pour arrêt maladie ont augmenté de 5 %, à 10,7 milliards d'euros. Et le

phénomène semble s'accélérer puisque ces dépenses d'indemnités journalières ont grimpé de 3,7 % en 2015, de 4,6 % en 2016 puis de 4,4 % en 2017.

En cause... la réforme des retraites

De quoi inquiéter un peu plus les pouvoirs publics. Voilà pourquoi Édouard Philippe a nommé en septembre dernier une mission d'étude chargée de faire des propositions pour enrayer cette évolution. Selon le bilan d'étape dressé la semaine dernière par la mission, **la principale cause de l'envolée du coût des arrêts de travail est... la réforme des retraites**, qui a contraint de nombreux salariés à repousser leur départ en retraite pour préserver leur future pension.

Or, ces « seniors » sont à la fois les plus vulnérables aux conditions de travail et ceux qui perçoivent les salaires les plus élevés. Ils sont donc à l'origine des arrêts les plus fréquents, les plus longs et, in fine, les plus coûteux. **Les employeurs, qui n'ont pas pris la mesure de la nécessité d'aménager les conditions de travail de salariés de plus en plus âgés, portent donc une responsabilité dans cet absentéisme-là.**